



Ve Congrès du MRC

« Pour un programme de Salut public »  
**Université d'été**  
 du Mouvement Républicain et Citoyen

MRC

4 & 5 SEPTEMBRE 2010  
**VALENCE**  
 parc des expositions

Université d'été  
 Valence 4/9 & 5/9  
 Inscrivez-vous !

Bulletin d'information du Mouvement Républicain et Citoyen - Juillet 2010 - No : 12

# Citoyens MILITANTS

[www.mrc-france.org](http://www.mrc-france.org)

## Préparer la candidature républicaine

Édito / Jean-Luc Laurent, Président du MRC



Le congrès 2010 de notre mouvement s'est achevé sous le signe de la volonté. Il s'est conclu en adoptant très largement une orientation politique claire, incarnée par le *programme de Salut public*, et une stratégie pour 2012 : la candidature républicaine.

Jean-Pierre Chevènement a souhaité se rendre pleinement disponible pour ce rendez-vous. A ce titre, il m'a demandé de bien vouloir assumer la fonction de président du MRC pour préparer notre parti et créer l'espace politique nécessaire en 2012. La large confiance que m'ont accordée les délégués du congrès me donne une responsabilité particulière : celle de servir avec fidélité le sens de notre combat.

Le MRC doit se tenir prêt. Le travail engagé par la précédente direction nationale, que je veux remercier collectivement, doit être approfondi. J'ai proposé à dessein une équipe resserrée, parce que je la voulais plus opérationnelle ; renouvelée, parce qu'il nous revient de préparer l'avenir et de former de nouveaux cadres ; motivée, parce qu'il s'agit de la première condition pour relever le défi que nous nous sommes assignés.

Le MRC doit se tenir prêt. Nous devons redoubler d'ardeur au moment où les développements de l'actualité valident chaque jour les analyses et la doctrine républicaine que nous avons forgées au fil des ans, souvent dans l'âpreté. Longtemps la pensée unique a cru pouvoir nous éclipser. Dans la filiation de ce que nous sommes, le *programme de Salut public* apporte le témoignage de la pertinence et de la qualité historique de notre engagement. Il est un outil remarquable pour expliquer qui nous sommes, recruter de nouveaux militants et proposer aux Français le seul chemin par lequel

nous serons demain en capacité de relever notre nation.

Le MRC doit se tenir prêt. La tempête économique, sociale et politique que nous traversons n'est pas achevée. Les dérèglements majeurs auxquels le monde se trouve confronté auront des répercussions. Il faut prendre conscience de la capacité des crises d'une telle ampleur à ébranler le pacte social et politique des Etats et les bouleversements induits dans les relations entretenues entre eux.

L'histoire dont nous sommes les témoins aux premières loges est celle d'un magistral retournement. De crise en crise, le capitalisme financier mondialisé mobilise celui-là même qu'il discréditait hier : l'Etat. Prétextant la « modernité », nos élites paresseuses s'étaient acoquinées avec le songe libéral. C'est sur cette imposture que nous devons mettre les pleins feux. Les égarés d'hier ont vu sombrer leur légitimité avec leurs illusions. Seuls les Républicains de la veille peuvent se tourner vers l'avenir.

Parce que la crise est aussi un moment politique fondateur et une chance à saisir pour éveiller les consciences, l'université d'été qui se tiendra à Valence les 4 et 5 septembre sera l'occasion de promouvoir notre projet, d'approfondir notre travail d'analyse et de croiser les regards avec d'autres intervenants que nous avons conviés à débattre, parmi lesquels François Hollande. Je vous invite tous à y participer largement et je veux remercier dès à présent tous les militants de la Drôme qui ont bien voulu en assurer l'organisation aux côtés de Gérard Bouchet et Catherine Coutard.

Avec Jean-Pierre Chevènement, nous écrivons de nouvelles pages de notre histoire. Le MRC doit parler du monde qui vient. Nous avons désormais à transformer notre effort pour inscrire notre projet pour la France dans la réalité.

**Président :**  
Jean-Luc Laurent

**Président d'honneur :**  
Jean-Pierre Chevènement

Jean-Pierre Chevènement



Marie-Françoise Bechtel



Jean-Luc Laurent



Le  
Secrétariat  
National

**1ère Vice-présidente, Animation et développement du parti, relations extérieures :**  
Marie-Françoise Bechtel

**2ème Vice-président, Monde du travail, services publics :**  
Christian Hutin

**Parrainages 2012 :**  
Pierre Dubreuil

**Programme de Salut Public, prises de position du parti :**  
Patrick Quinqueton

**Elus :**  
Catherine Coutard

**Président du Conseil National :**  
Georges Sarre

**Relations internationales :**  
Etienne Butzbach

**Questions économiques :**  
Yves Le Henaf

**Trésorier :**  
Christophe Benavides

**Organisation : Fédérations et comités :**  
Béatrice Desmartin

**Affaires politiques et élections :**  
Guillaume Vuilletet

**Communication, réseaux sociaux, NTIC, relations presse :**  
Julien Landfried

**Formation, université d'été :**  
Bastien Faudot

**Citoyens actualités :**  
Aimée Gourdol

**Santé et protection sociale :**  
Ladislav Polski

**Campagnes et actions militantes :**  
Eric Martin

**Education, enseignement supérieur, recherche :**  
Estelle Folest

**Jeunesse :**  
Adeline Crépin

**Citoyenneté, Droits des femmes :**  
Christine Meyer

**Environnement, énergie :**  
Gérard Pierre

Secrétariat  
national  
élargi

David Bouderballa  
Eléonore Perrier  
Thierry Cotelle  
Josette Robert  
Sandrine Goffinon  
Michel Sorin  
Serge Lezement  
Dominique Vial  
Jean-Marc Miguet  
Michel Vignal  
Claude Nicolet

Délégués  
nationaux

**Collectivités locales :**  
Denis Durand

**Transports :**  
Jean-Luc Gary

**Questions économiques  
internationales :**  
Bruno Moschetto

**LES RÉPUBLICAINS SONT MODERNES, LES LIBÉRAUX ARCHAÏQUES !***Extraits du discours de Jean-Luc Laurent, Président du MRC*

La France, l'Europe et le monde traversent une crise historique. Cette crise doit être envisagée totalement, comprise globalement. Cette crise est la crise d'un système. Il ne s'agit pas d'une

petite convulsion ou d'une simple réplique des secousses précédentes, qui d'ailleurs, furent autant d'opportunités pour le capitalisme financier de consolider sa suprématie.

**Au plan des symptômes, cette crise est celle d'un endettement généralisé :** endettement des Etats (près de 40.000 milliards de dollars, 2/3 du PIB mondial), endettement des banques, endettement des ménages. Cet endettement est le produit d'un déséquilibre économique majeur qui tient à plusieurs facteurs : porosité du système par la concurrence déloyale des hommes et des territoires, assujettissement de l'économie de production à l'économie des services et aux injonctions de la spéculation, détricotage méthodique du rôle de l'Etat depuis 3 décennies. [...]

**Au MRC, cette crise, nous ne l'avons pas seulement anticipée. Nous en combattons les causes agissantes depuis plus de vingt ans. [...]**

Car cette crise a déjà fait quelques victimes : le traité de Maastricht et toute sa descendance (Amsterdam, Nice, Lisbonne). Ceux qui s'obstinaient à soutenir le caractère indépassable de ces textes sacrés en sont pour leurs frais. Toutes les dispositions substantielles de ces traités ont d'ores et déjà fini à la poubelle :

- piétiné le fameux article 107 de Lisbonne qui interdit les aides d'Etat ;
- oublié l'article 123 qui interdisait, autrefois, à la banque centrale européenne de prêter aux autorités publiques ;
- orphelins les articles 101 et 102 interdisant les constitutions de position dominante et qui pourtant, n'ont pas fait obstacle aux restructurations bancaires ;
- violés un à un tous les critères de convergence hérités de Maastricht : déficit de 3 % (article 126 de Lisbonne) lorsque certains pays atteignent des chiffres à deux points, dette publique de 60% du PIB qu'aucun pays ne sera bientôt plus en capacité de respecter.

Cette logique du traité européen en jachère doit interroger nos élites au-delà du cycle de la crise. Des dispositions qui ne sont valables que par beau temps ont déjà perdu toute crédibilité. Il ne suffit plus de dénoncer ces impostures, il est urgent d'y mettre fin.

L'Europe-bouclier-contre-la-mondialisation ? Elle apparaît désormais pour ce qu'elle est : une fable qui n'a que trop duré. L'acte unique de 1987 et les directives Lamy-Delors de 1988 (article 63 de Lisbonne) sont directement en cause. C'est la clause extérieure de cet article 63, interdisant toute protection, qui a permis que la nocivité des subprimes vienne contaminer le bilan des banques européennes.

**Cette Europe n'a pas seulement péché par absence de volonté face à la mondialisation. Elle en est le principe actif.**

[...] Dans ce contexte économique, social et politique, nous avons dit il y a deux ans notre disponibilité pour la refondation républicaine de toute la gauche. Nous connaissions la réponse des autres partis de gauche : chacun a choisi son pré carré ! [...]

Le processus des primaires se trouve réduit à une question de casting. Face aux enjeux déterminants de ce monde, il est à craindre qu'une candidature qui ne serait que le produit des sondages ne pourra y répondre. Chacun sait que la république n'est pas soluble dans la démocratie d'opinion : nous plaçons le peuple dans une toute autre estime. [...]

Nous avons l'obligation de regarder plus loin. Pour la gauche, il ne s'agit pas seulement de gagner en 2012. Pour la gauche, il s'agit de retrouver le peuple et de s'adresser à la Nation. La victoire ne serait que cosmétique si elle n'était pas d'abord bâtie par la force du projet. [...]

**Le congrès décide aujourd'hui de mettre le programme de Salut public en débat avec tous les Français.** Ayons aussi l'immodestie de penser que ce projet bénéficiera d'un avantage comparatif évident : nous ne l'avons pas découvert dans une pochette surprise. Il est le fruit de notre histoire, de notre cohérence, de notre volonté. [...]

Malgré les ravages qu'elle produit, la crise que nous traversons a une vertu essentielle : celle de rendre pensable ce qui ne l'était plus. La crise constitue une opportunité à saisir pour proposer aux citoyens d'ouvrir un nouveau chemin. [...]

Nous connaissons suffisamment bien les dommages collatéraux de la dialectique entre les archaïques et les modernes pour en avoir été longtemps victimes. La réalité a subi un tonitruant retournement : la social-démocratie a pris un sacré coup de vieux. Elle se révèle impuissante, candide et obsolète. Politiquement, nous vivons la fin d'un cycle au terme duquel, le projet républicain réaffirme toute sa pertinence. Disons-le sans faiblir : ce sont nous, les Républicains, qui sommes redevenus modernes ! Ce sont eux, les libéraux, qui sont redevenus archaïques ! [...]

**Le MRC doit se mobiliser pour le rendez-vous de 2012. La situation nous oblige collectivement et nous impose des tâches à la hauteur desquelles il nous appartient, et à nous seuls, de nous hisser.**

Le chemin entamé il y a vingt ans, a été long, parfois douloureux. Si on a voulu nous faire disparaître, nous avons survécu et sommes debouts et vaillants.

« Aide-toi, le ciel t'aidera » n'est pas, malgré les apparences, un verset biblique, mais la morale d'une fable de La Fontaine « Le Charretier embourbé ». C'est aussi le nom d'une société jacobine née en 1827 et qui compta beaucoup dans la réussite des Trois glorieuses en juillet 1830. Voilà peut-être la maxime que le MRC doit faire sienne pour les deux années qui viennent.



« **La crise** est fondamentalement celle du capitalisme financier dont nous avons combattu la mise en place en France et en Europe, dès 1983. Elle est aussi la crise de la monnaie unique, celle de l'euro que nous avons prévue depuis la création de celui-ci en 1992 par le traité de Maastricht.



**La crise du capitalisme financier est inséparable de la déréglementation néolibérale** mise en oeuvre dans le monde anglo-saxon d'abord par Mme Thatcher et M. Reagan, en Europe ensuite en vertu des traités européens et particulièrement de l'Acte Unique de 1987. Au nom de la « concurrence », trois cents directives européennes ont interdit les politiques industrielles et cassé les services publics.

Les exigences de rentabilité [des actionnaires] ont fini par commander tous les choix économiques. Les délocalisations industrielles s'ensuivirent. L'épargne française s'est envolée à l'étranger, les capitaux investis à l'extérieur passant de 80 milliards d'euros en 1982 à 880 milliards en 2006, soit onze fois plus. Les effectifs employés dans l'industrie française ont fondu dans le même temps de 6 millions à 3,5 millions. Une quasi stagnation industrielle a marqué les deux dernières décennies, installant notre pays dans un chômage de masse (10 %), frappant particulièrement les jeunes (20 %).

**La crise de l'euro manifeste la fragilité pour ne pas dire l'absurdité d'une construction européenne fondée sur la négation des nations et de leur irréductible diversité.** Les marchés financiers s'en

prennent au maillon faible, c'est-à-dire aux Etats de la zone euro, à commencer par ceux qui sont les plus endettés.

L'erreur initiale de la monnaie unique conçue à Maastricht et même avant, dès 1989, a été de faire comme si les nations n'existaient pas. La souveraineté monétaire de chaque pays a été transférée à une instance déconnectée du suffrage universel, la Banque Centrale Européenne indépendante, sans qu'ait été mis en place un gouvernement économique de la zone euro dont le rôle eût été de ne pas laisser se creuser les écarts de compétitivité entre les différents pays et d'ouvrir à tous un sentier de croissance partagé.

Le refus de la solidarité financière des Etats pour la mise en oeuvre de plans de sauvetage éventuels est une grave faute. Un tel dispositif, en cas de crise grave, favorisera le creusement d'écarts de taux entre les différents pays. Bref, il aggravera la crise ! L'Europe navigue sur un volcan ! Ces Etats peuvent être acculés à la faillite par la pression des marchés.

**Nous sommes partisans de défendre la zone euro dans son intégrité mais en changeant les règles du jeu, en introduisant par exemple la croissance et l'emploi parmi les objectifs de la BCE. Le modèle américain, quoi !** Or, un concours de plans de rigueur s'organise dans toute la zone euro sous la pression des marchés financiers et à l'initiative de Mme Merkel. Il est sans doute nécessaire de responsabiliser les Etats. **Solidarité de l'Europe et responsabilité des Etats sont deux principes qui doivent aller de pair.**

Mais on ne peut raisonnablement demander à la Grèce de réduire son déficit de 13,6 % de son PIB en 2009 à 3 % d'ici à 2013. L'Irlande a de même un déficit de 13,4 %, le Portugal de 9,4 %, l'Espagne de 11,2 %. La purge imposée à ces pays, blocage voire diminution des salaires et des retraites à la clé, n'a aucune chance de réussir en si peu de temps.

Texte intégral et video sur : [www.mrc-france.org](http://www.mrc-france.org)

## **Notre projet** est clairement de refaire de la France un grand pays industriel et technologique.

**Nous voulons rendre à la France une éthique républicaine exigeante, et avec elle sa fierté et son ambition.**

Notre mot d'ordre est le même qu'en 1981 : d'abord l'emploi !

- Il nous faut d'abord une monnaie qui n'écrase pas notre compétitivité.
- Et nous devons imaginer et mettre en œuvre un contrôle public du crédit, afin de soustraire le développement de nos entreprises à la dictature du court terme et à la myopie de nos élites financières.

Nous voulons une autre Europe, fondée sur la démocratie qui vit dans les nations. Nous voulons une ligue de peuples étendue jusqu'à la Russie. Nous devons organiser la « résilience » de l'Europe. Nous nous réjouissons du développement légitime de grands pays milliardaires en hommes. Mais pas au prix de la destruction de notre industrie, de notre modèle social et de notre avenir !

## **Comment peser en 2012 ?**

### **Comment d'abord mettre la France à la hauteur des formidables défis qui sont devant nous ?**

Comment substituer une régulation politique à la dictature des marchés financiers, sinon en se tournant vers le peuple lui-même ? C'est tout simplement notre devoir, car il faut que notre peuple soit à nouveau rendu maître de son avenir.

### **Nous devons donc remédier à l'insuffisance de l'offre politique.**

[Des primaires] n'auraient été possibles que sur la base d'un dessein à peu près partagé.

### **Pour faire bouger les lignes et engager un débat sur le fond, le MRC doit se préparer à présenter un candidat républicain.**

La tâche est infiniment rude car la gravité de la situation financière va très vite mettre le salut public à l'ordre du jour. Ce n'est pas seulement une candidature républicaine qui fera bouger les lignes. Ce seront les événements eux-mêmes.

Objectivement, il n'y a pas beaucoup d'hommes d'Etat à l'horizon. Certes on ne naît pas homme d'Etat. On le devient.

Pour ma part, vous le savez, je n'ai jamais été tenté depuis l'adolescence par l'envie rentrée de devenir Président de la République. Je n'ai pas calibré ma carrière en conséquence.

**Aujourd'hui, je ne veux rien exclure. Certes, je ne suis plus jeune. Mais l'expérience est irremplaçable.** Depuis quarante ans, depuis le Congrès d'Epinais, j'ai vu qui était qui,

qui faisait quoi. J'ai compris beaucoup de choses. Et je ne suis animé que par le souci de servir mon pays. J'observe qu'en 1917, Clemenceau avait soixante-dix-sept ans. Quelle leçon d'énergie il a laissée ! Celle-ci serait aujourd'hui bien nécessaire !

### **Quel profil d'ailleurs doit avoir un Président de la République ?**

- La hauteur de vues, c'est le principal.
- La volonté ensuite de rétablir dans l'Etat une stricte déontologie républicaine.
- Le souci enfin d'aller à l'essentiel, en laissant le Premier ministre gouverner.
- En outre, le souci de rassembler largement, sans sectarisme et sans démagogie, car le Président de la République doit être « l'Homme de la Nation » et pas celui d'un parti.

### **Le moment est-il venu de décider ? Chacun comprendra qu'il faut créer d'abord un espace politique.**

Comment créer cet espace politique ? Je ne vois qu'un moyen : convaincre nos concitoyens que ceux qui les ont fourvoyés depuis Maastricht, et même avant et jusqu'à Lisbonne en 2008, ne sont pas les mieux placés pour solliciter leur confiance. Faites donc entendre le langage de la vérité ! Vous le connaissez ! Faites connaître nos analyses et notre projet. Sachez que pour ma part, je suis disponible ! Alors, vous verrez, d'ici un an, vous ferez bouger les lignes. C'est ainsi que vous ferez revivre la République, que vous aiderez au grand retour de la France et que vous ouvrirez non pas un misérable futur, mais un bel avenir à notre jeunesse. >>>



4 & 5 SEPTEMBRE 2010  
**VALENCE**  
parc des expositions



## PROGRAMME DU SAMEDI

### 10H – 10H 15 ACCUEIL

Catherine **COUTARD**  
Alain **MAURICE**, Maire de Valence

### 10H 15 - 10H 30 OUVERTURE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Bastien **FAUDOT**

### TABLE RONDE N° 1

10H 30 - 12H 30

#### Comment sortir de la logique des marchés financiers ?

Animateur : Etienne **BUTZBACH**  
INTERVENANTS(\*)

Lord Adair **TURNER**  
Président de l'autorité bancaire britannique

Bruno **MOSCHETTO**  
Universitaire, ancien banquier

Laurent **MAUDUIT**  
Journaliste économique (Mediapart)

Crise des crédits hypothécaires de juillet 2007, crise financière de l'été 2008, crise de l'euro au printemps 2010 : cette série de crises en cascades a révélé l'assujettissement des acteurs économiques traditionnels aux injonctions des marchés financiers. Hier imaginés pour mobiliser des capitaux, financer les investissements et soutenir la production, les marchés financiers ont aujourd'hui renversé l'équation. Etats, entreprises et salariés sont désormais pris dans l'étau de la contrainte actionnariale qui exige des rendements toujours croissants. Cette logique de financiarisation se développe au détriment de l'économie de production, de la croissance et de l'emploi. Faut-il réguler ou réglementer les activités financières ? Jusqu'où ? Comment rétablir une logique économique au service du plus grand nombre, affranchie des œillères du « court-termisme » du capitalisme financier ? Comment remettre les Etats, dépositaires de l'intérêt général, au centre du jeu ? La porosité du système économique libéral impose-t-elle exclusivement des réponses globales ou autorise-t-elle encore d'envisager des stratégies nationales ?

### TABLE RONDE N° 2

14H 15 - 16H 15

#### Quel avenir pour la zone euro ?

Animateur : Julien **LANDFRIED**  
INTERVENANTS(\*)

Yves **LE HENAFF**  
Banquier

Alain **COTTA**  
Professeur d'économie à HEC

Laurent **PINSOLLE**  
Porte-parole de Debout la République

Jacques **SAPIR**  
Economiste  
Directeur d'études à l'EHESS

La zone euro est entrée dans une phase de turbulences particulièrement aiguë. Cet espace monétaire unique composé de 16 pays était viable en période de croissance, mais est devenu difficilement soutenable depuis le début de la crise. Après de longues hésitations, les pays membres de la zone euro ont apporté un soutien conditionné à la Grèce pour éviter qu'elle fasse défaut à ses créanciers. D'autres pays fortement endettés (Espagne, Portugal, Irlande) sont aujourd'hui les proies du marché du crédit au gré des évolutions de taux. Dans ce contexte, l'éclatement de la zone euro, hypothèse jugée hier fantaisiste, est devenu une menace plausible. Structurellement hétérogène, cet espace monétaire pourrait ne pas survivre aux forces centrifuges qui l'animent. L'Allemagne, qui réalise son excédent commercial au détriment des autres pays de la zone euro, jugera-t-elle opportun de revenir sur sa politique de déflation compétitive ? A quelles conditions la monnaie unique européenne mériterait-elle d'être sauvée ? Faut-il envisager un plan B ? Quelles seraient les conséquences économiques et politiques d'un éclatement de la zone euro ? Le retour à une monnaie commune peut-il être une solution ?

### TABLE RONDE N° 3

16H 30 - 18H 30

#### Refaire de la France un grand pays industriel

Animateur : Patrick **QUINQUETON**  
INTERVENANTS(\*)

Jean-Pierre **GERARD**  
Président du Club des no 1 français à l'export  
Vice-Président de Debout la République  
Ancien membre du Conseil de la politique monétaire

Jean-Michel **QUATREPOINT**  
Journaliste économique

Pierre-Alain **WEILL**  
Secrétaire national adjoint du PS à l'industrie,  
Chargé des PME

Depuis 1970, le nombre d'employés dans le secteur tertiaire a doublé en France, tandis que l'on dénombre 2 millions d'emplois perdus dans l'industrie. Cette lente désindustrialisation du pays a accompagné la lente progression d'un chômage de masse devenu chronique. Longtemps sous-estimé, parfois considéré comme une inexorable fatalité, le démantèlement de l'industrie française a été le premier symptôme de la mondialisation. L'ouverture des frontières et la libéralisation des échanges a livré le secteur productif à la concurrence déloyale des pays à très bas coûts, entraînant la surenchère du moins-disant, donc les délocalisations. La crise a cependant rendu manifeste l'extrême volatilité des valeurs financières qui s'étaient progressivement substituées à l'économie de production dans les pays développés. Par contraste, les pays émergents qui tirent précisément leur épingle du jeu sont d'abord de grandes nations industrielles. Comment relever le défi de la réindustrialisation aujourd'hui ? Quel est le rôle de la puissance publique en la matière ? Quelles règles de concurrence doivent être mises en place pour permettre à la France de restaurer durablement son secteur productif ?



« Pour un programme de Salut public »  
**Université d'été**  
du Mouvement Républicain et Citoyen



4 & 5 SEPTEMBRE 2010  
**VALENCE**  
parc des expositions



# PROGRAMME DU DIMANCHE

## PETITS DEJEUNERS THEMATIQUES

8H 30 - 10H

- **Santé et hôpital public**
- **École, éducation**

## INTRODUCTION AU DÉBAT

10H 15 - 10H 45

**Jean-Luc LAURENT**, Président du MRC

## TABLE RONDE POLITIQUE / DÉBAT

10 H 45 – 12H 30

### **Pour un programme de Salut public**

Animatrice : **Marie-Françoise BECHTEL**

INTERVENANTS

**Jean-Pierre CHEVENEMENT**

Sénateur du territoire de Belfort, Président d'honneur du MRC

**François HOLLANDE**

Député, ancien Premier secrétaire du PS

(\*)INTERVENANTS : *Sous réserve de confirmation.  
D'autres personnalités compléteront la liste.*

## CÔTÉ PRATIQUE...

**Valence en TGV est à :** 2H 10 de Paris, 3H 35 de Lille, 5H 20 de Nantes, 6H 00 de Bordeaux, 1H 05 de Marseille, 3H 20 de Toulouse...

**Navettes à partir de la gare de Valence TGV :** des navettes autocars (trajet 20 minutes) alternent avec des trains TER (trajet entre 7 et 9 minutes). Fréquence des navettes : toutes les 10 minutes environ.

**Adresse :** Parc des expositions  
16 avenue Georges Clémenceau  
26000 Valence

Pour ceux qui veulent venir avant ou rester après...

[www.ladrometourisme.com](http://www.ladrometourisme.com)

OU

[www.ardeche-guide.com](http://www.ardeche-guide.com)

## Se repérer...



« Pour un programme de Salut public »  
**Université d'été**  
du Mouvement Républicain et Citoyen



4 & 5 SEPTEMBRE 2010  
**VALENCE**  
parc des expositions



## BULLETIN D'INSCRIPTION JE PARTICIPERAI À L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU M.R.C.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tel \_\_\_\_\_

Adresse électronique \_\_\_\_\_

Je m'inscris (rayer les mentions inutiles)

A l'université	22 euros
Au buffet du samedi midi	15 euros
A un petit-déjeuner du dimanche matin	3 euros
Au repas républicain – Spectacle du samedi soir	20 euros

Total versé :

- RETOURNER CETTE FICHE DANS LES MEILLEURS DELAIS ACCOMPAGNÉE DU RÈGLEMENT À L'ORDRE DE « **MRC 2607** » A L'ADRESSE SUIVANTE :  
**Jacques PEREZ 41, rue Léon Jouhaux 07 500 Guilhaumand-Granges**
- REMPLIR UNE FICHE PAR PERSONNE.
- AUCUNE RÉSERVATION NE SERA ENREGISTRÉE SI ELLE N'EST PAS ACCOMPAGNÉE D'UN CHÈQUE DU MONTANT TOTAL DE LA RÉSERVATION.
  - Pour tout renseignements complémentaires, contacter le siège national à [contact@mrc-france.org](mailto:contact@mrc-france.org) ou par téléphone au 01 55 78 05 40
  - Bulletin téléchargeable à partir du site national : [www.mrc-france.org](http://www.mrc-france.org)

### Hôtels \*\*\*

<b>Hôtel de France</b>	16, Bd Général de Gaulle	04 75 43 00 87	info@hotel-valence.com
<b>Le Valentia (périphérie)</b>	Rue Claude Bernard	04 75 25 97 90	reception@valentia.com
<b>Clos Syrah (périphérie)</b>	Bd Pierre Tézier	04 75 55 52 52	info@clos-syrah.com

### Hôtels \*\*

<b>Atrium Hôtel</b>	20, rue Jean Louis Barrault	04 75 55 53 62	info@atrium-hotel.fr
<b>Hôtel de l'Europe</b>	15, avenue Félix Faure	04 75 82 62 65	hotелеurope.valence@wanadoo.fr
<b>Hôtel St Jacques</b>	9, fbg St Jacques	04 75 78 26 16	hotelstjacques-valence@wanadoo.fr
<b>Hôtel de Paris</b>	30, Avenue Pierre Semard	04 75 44 02 83	hoteldeparis-valence@wanadoo.fr
<b>Hôtel des Négociants</b>	27, avenue Pierre Semard	04 75 44 01 86	hotel.les-negociants@wanadoo.fr
<b>Etap Hotel</b>	65, avenue du Tricastin	08 92 68 06 73	www.etapvalence.com
<b>Hôtel de Lyon</b>	23 avenue Pierre Semard	04 75 41 44 66	www.hoteldelyon.fr
<b>California Hôtel (périphérie)</b>	174, avenue Maurice Faure	04 75 44 36 05	hotelcaliforniadrome@orange.fr
<b>Confort Hôtel (périphérie)</b>	Place Jean Rostand	04 75 79 03 00	valence@confort-drome.com
<b>Campanile (périphérie)</b>	9, rue Henri Abel	04 75 56 92 80	valence@campanile.fr
<b>Hôtel l'Epervière (périphérie)</b>	Chemin de l'Epervière	04 75 42 32 00	eperviere26@orange.fr
<b>Hotel Ibis (périphérie)</b>	355, avenue de Provence	04 75 44 42 54	HO6444@accor.com

### Hôtels \*

<b>B &amp; B Valence Sud (périphérie)</b>	51, avenue des Auréats	04 75 41 57 72	bb_4704@hotelbb.com
<b>1ere Classe (périphérie)</b>	59, avenue des Auréats	08 92 70 72 54	valenc@premiereclasse.fr
<b>Relais Sud (périphérie)</b>	378, avenue Victor Hugo	04 75 44 04 41	hotelrelaissud.com

## Hébergement

Pour adhérer au MRC : [www.mrc-france.org](http://www.mrc-france.org)